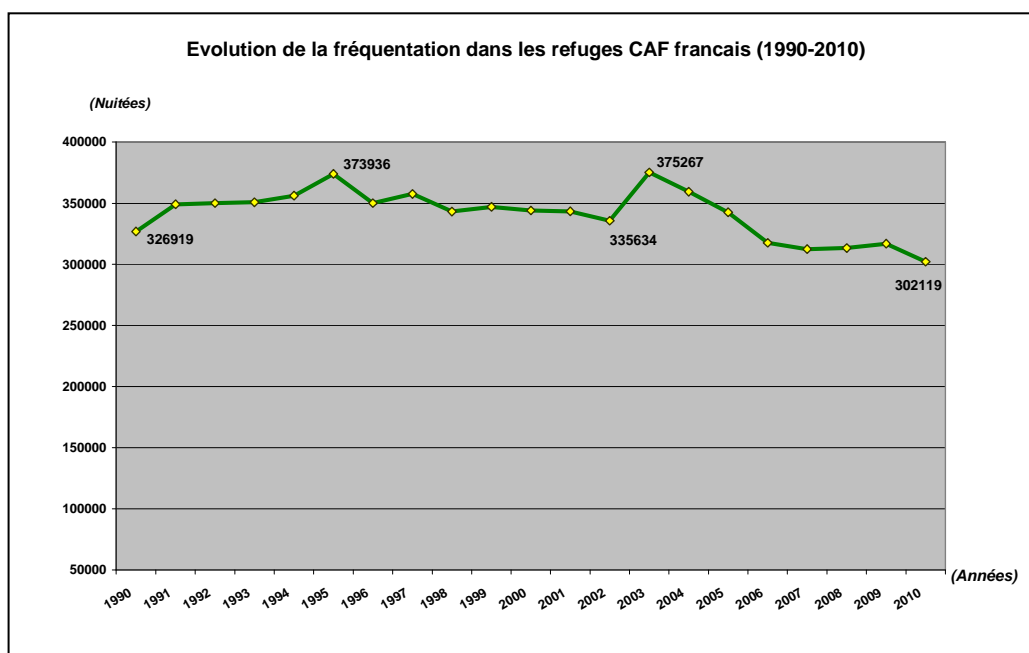


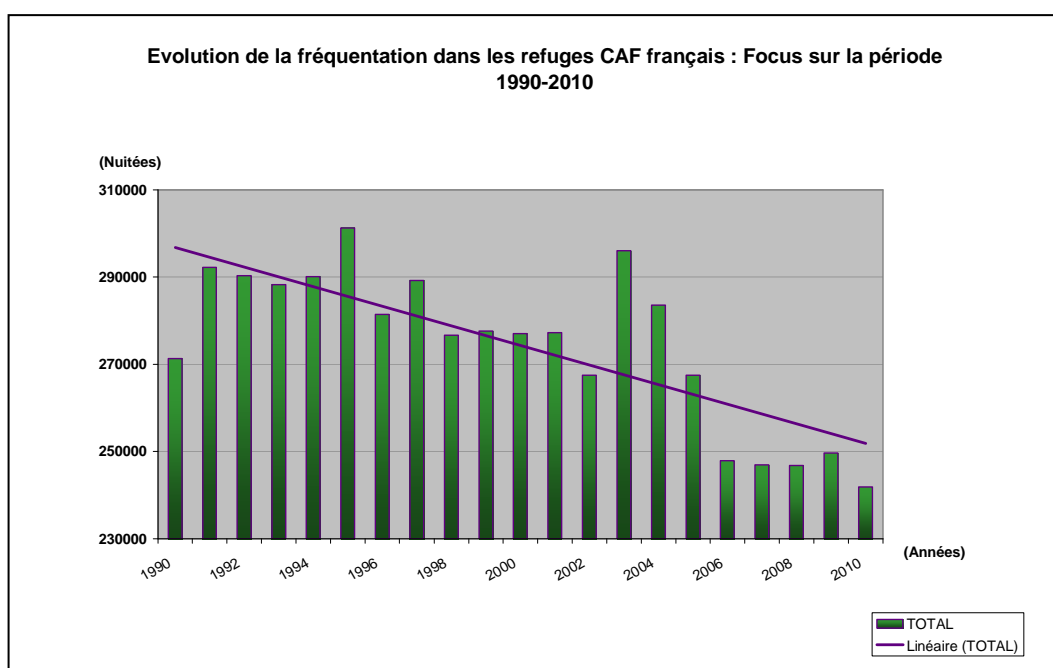
## Chiffres de fréquentation récoltés auprès de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne.

### I/ Chiffres de fréquentation des refuges : tout massifs confondus

Les données présentées ci-dessous mettent en évidence l'évolution de la fréquentation dans les refuges CAF. Le premier graphique proposé ci-dessous montre l'évolution de la fréquentation de l'ensemble des refuges de montagne CAF (tous massifs confondus) entre 1990 et 2010. De manière générale, la courbe de fréquentation semble stagner jusque dans les années 2003-2004 avant de connaître une légère baisse entre 2004 et 2010.



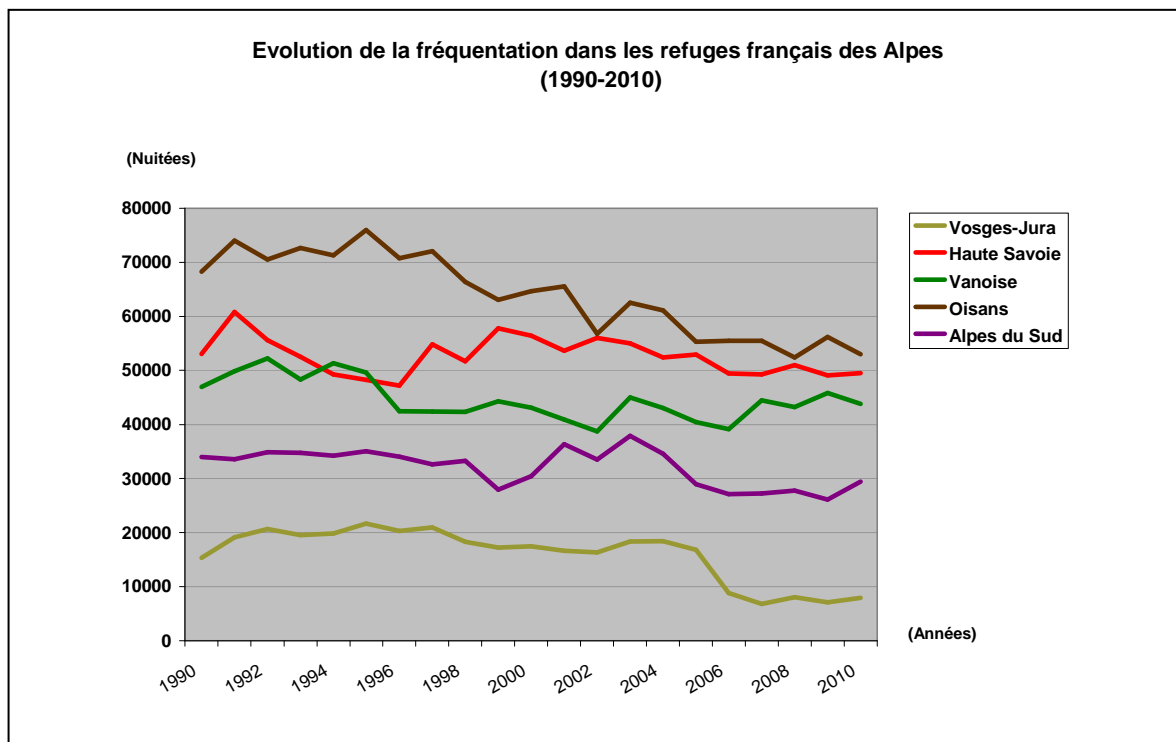
Afin d'apprécier une tendance d'évolution plus précise sur les dix dernières années, nous proposons le graphique ci-dessous. Globalement, entre 2000 et 2010, l'évolution du nombre de nuitées est en baisse. La courbe linéaire tracée confirme nettement cette tendance à la baisse. En moyenne, entre 2000 et 2010, la fréquentation globale dans les refuges français a baissé de 13%.



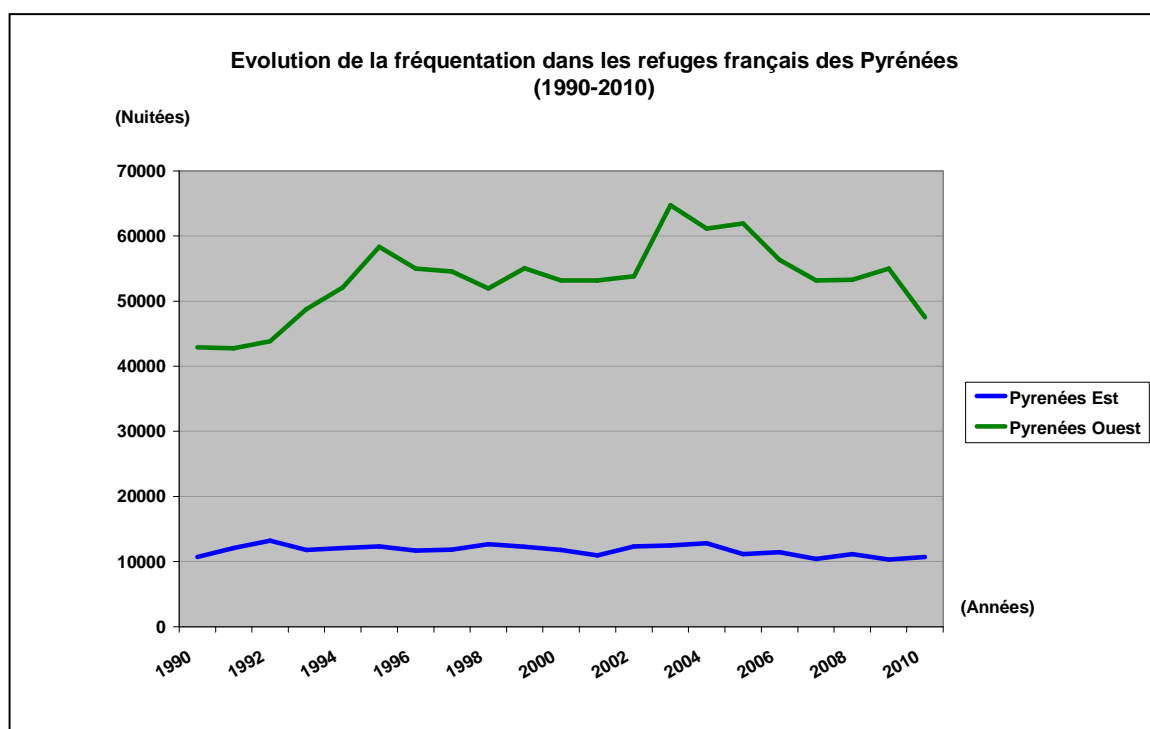
## II/ Chiffres de fréquentation des refuges : Massif alpin et pyrénéen

Le graphique suivant reprend la fréquentation (en nuitées) des refuges français dans différents refuges des Alpes et du Jura (Haute savoie, Vanoise, Oisans, Alpes du Sud, Vosges-jura).

L'évolution sur les vingt dernières années semblent être à la baisse, notamment et surtout pour les refuges situés dans l'Oisans et les Vosges. Ces deux départements, en l'espace de dix ans (2000-2010), ont connu des baisses de fréquentation respectives de -55% et -18%.



Dans le massif des Pyrénées (graphique ci-dessous), la situation est globalement la même. La fréquentation des refuges pyrénéen n'est pas très positive ; elle semble stagner voire être légèrement à la baisse. Entre l'an 2000 et l'année 2010, le nombre de nuitées comptabilisées dans les refuges des Pyrénées Ouest a connu une baisse de 11%.



Afin d'étayer notre analyse, nous avons sollicité certains membres structurants du CAF pour connaître leur vision concernant ces évolutions.

De manière générale, il semble que la baisse du nombre de pratiquants dans les refuges puisse s'expliquer à travers plusieurs facteurs : D'une part, cette évolution tient probablement au changement de politique quant au gardiennage des refuges (réservation obligatoire, ...). La variable climatique paraît, elle aussi, influencer sur la fréquentation à travers un manque d'enneigement qui affecte la pratique de certaines disciplines.

D'autre part, la proportion d'alpiniste diminue au profit d'un essor du public de randonneurs. Une inversion telle, que certains Alpinistes s'aperçoivent de la modification du fonctionnement des refuges qui ont aujourd'hui tendance à se rythmer<sup>1</sup> sur les randonneurs. Il semblerait intéressant (à l'avenir) d'arriver à modéliser par une approche spatio-temporelle cette évolution structurelle de l'établissement refuge. Et d'apprécier comment les fonctions premières (l'accueil d'alpinistes) de l'objet refuge se transforment peu à peu sous l'influence d'une mutation des pratiques sportives et ludiques en montagne.

---

<sup>1</sup> Autrefois, le réveil du refuge se faisait beaucoup plus tôt et le service du petit déjeuner à une heure très matinale concernait la plupart des occupants du lieu. Aujourd'hui, les « lèves tôt » autrement dit les alpinistes aux grandes courses semblent être devenus minoritaires, entraînant ainsi un changement de rythme du refuge à travers une modification des heures de service des repas.